

PASSING-SHOT

Texte et mise en scène ANNABELLE SIMON



Thriller numérique d'après *Créanciers* d'August Strindberg
avec Claire Marx, Chap Rodriguez Rosell et Diana Sakalauskaitė

Une production de la Cie Lalasonge - Les Immersives

Soutiens : Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint-Denis, Théâtre des Collines - Annecy, Le Dôme-Théâtre Albertville, GRAC - Ville de Modane, Super Théâtre Collectif de Charenton, Espace Culturel La Traverse - le Bourget du Lac, Conseil Départemental de la Savoie

CONTACT : Artistique - 0662361502

Administration - 0660451076

lalasonge@yahoo.fr

SOMMAIRE

p. 3

Passing-shot

p. 4

Note d'intention

p. 6

Processus de création

p. 7

Mise en scène

p. 8

Extraits de textes

p. 12

L'équipe

p. 14

Historique de la compagnie

p. 16

Calendrier de création

p. 17

Formes In situ

p. 18

Ateliers de pratique théâtrale

Passing-shot

« Au tennis, c'est une balle rapide en diagonale ou près d'un couloir, destinée à dépasser un joueur monté au filet pour faire une volée. Comme dans ce sport, il s'agira de trouver les coups psychologiques qui mettent K.O. l'adversaire au moment où il se croit en position de force. »

DURÉE ESTIMÉE

1h20

ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte et mise en scène Annabelle Simon

Dramaturgie et co-écriture Michèle Chardon

Jeu Claire Marx, Chap Rodriguez Rosell, Diana Sakalauskaite

Musique Guillaume Arbonville

Création Lumières Vera Martins

Costumes Léonor Boyot Gellibert

RÉSUMÉ



La pièce : un thriller numérique pour trois comédien.ne.s et un percussionniste. Elle traite de manipulation à l'ère d'internet. Charlotte Musset est une jeune artiste instagrammeuse accro aux likes des réseaux sociaux pour ses moindres performances et au célèbre écrivain Jean de Gracien, son amant possessif qui fait de la vie matière à roman. Brisant ce huis-clos, une mystérieuse hypnothérapeute vient semer le désordre et rebattre les cartes. Dans cette fable contemporaine s'affrontent les personnages augmentés de leurs avatars numériques, (Char-l'eau-tte, Astrid Moulin, Peau d'âme...). Dès lors, qui manipule qui dans ce grand jeu d'identités brouillées ? Les rapports de forces sont bousculés, les relations victimes-bourreaux réinventées au bénéfice de liens nouveaux comme la sororité. Quelle place pour l'art dans ce monde écartelé entre réel et virtuel, vrai et faux ? Du début à la fin, le Percussionniste mène le jeu. Il incarne le harcèlement qu'exerce l'univers numérique sur nos vies. Il rythme les échanges de répliques au cœur d'affrontements sans merci faits de coups droits, revers, feintes, smashes, jusqu'à la balle de match. Mortelle ou libératrice ?

Note d'intention

POURQUOI ADAPTER *CRÉANCIERS*

« **Gustave :**

As-tu déjà vu une femme nue ? Un adolescent avec des mamelles, un homme incomplet, un enfant trop vite grandi et dont la croissance s'est arrêtée »

Créanciers Strindberg



Les Diaboliques
de Henri-Georges Clouzot

Cette idée de manipulation intra-conjugale m'a été inspirée de *Créanciers* de Strindberg, une histoire qui se passe au début du XIX siècle, dans une station balnéaire : Gustave, un mari possessif et jaloux met en place un plan diabolique pour se venger de son ex-épouse en manipulant le nouveau compagnon de celle-ci...

J'ai monté la pièce en 2007 partagée entre fascination face à l'efficacité du dispositif dramatique et agacement envers la misogynie de l'auteur. Dix ans après, à l'ère de la quatrième vague féministe j'ai voulu débusquer les modèles sexistes qui peuplent ma maison mentale et donner ma voix par l'écriture à la réflexion sur les rôles genrés.

J'ai pris le parti d'inverser le sexe des personnages pour explorer les rapports de force féminin/masculin dans la société d'aujourd'hui : la victime expiatoire, ici Charlotte Musset, est une jeune artiste instagrammeuse, sous la double emprise des réseaux sociaux et d'un mari romancier qui l'aliène ; Astrid Moulin, le corollaire de Gustave, l'ancien époux vengeur, est une certaine hypnothérapeute charismatique qui influence sa rivale. Avec ce personnage, j'interroge la figure de la sorcière, aujourd'hui symbole pour les féministes de leur protestation contre toutes les formes d'oppression masculine. Ainsi de la rencontre initiatique entre Astrid et Charlotte, naît une forme de sororité subversive comme dans le film *Les diaboliques* d'Henri-Georges Clouzot.

THÉÂTRALISER LE VIRTUEL

J'ai voulu ensuite questionner les pratiques artistiques dans un monde contemporain écartelé entre le réel et le virtuel, le vrai et le faux. Je me suis lancé un défi : intégrer à l'écriture les codes et les langages propres aux nouvelles technologies, ce qui enrichit la fable, désormais ouverte aux avatars, aux doubles numériques, aux identités brouillées.

Les figures qui se croisent au plateau sont des personnages augmentés de leurs doubles sur Skype, Messenger, ou encore Tinder sous des noms virtuels :

Char-l'eau-tte, Astrid Moulin, Peau d'âme ...

Qui est qui désormais ? Qui parle à qui ? Et d'où ?

Ces identités mouvantes bousculent l'intrigue, réinventent la relation entre victime et bourreau, au bénéfice de liens nouveaux.

Dès lors quels langages dramatiques inventer pour délimiter les différents espaces/temps, la présence/absence des antagonistes ?

J'ai choisi d'éviter le réalisme des écrans ou de la vidéo en inventant un quatrième personnage, le percussionniste : il est le maître du jeu du début à la fin, entre les adversaires, mais aussi entre les personnages et le public. L'arbitre de la fable.

Si j'ai inscrit la pièce dans un cadre sportif, c'est pour resserrer les enjeux jusqu'à la balle de match.

Le final de l'histoire amène à se questionner sur l'ambiguïté des relations entre création artistique et technologies : leur convergence conduit-elle au tragique ou offre-t-elle un nouvel outil de résilience ? A moins que l'œuvre dramatique ne soit déjà plus qu'un jeu de mise en abîme du grand divertissement ?

Game over.

Le percussionniste

« Vous avez décidé du sort de Charlotte, comme les centaines de followers peuvent amener à agir ceux à qui sont adressés leurs messages de haine ou d'amour dans un live streaming, sous le post d'une photo ou d'une vidéo. »

Passing-shot

Processus de création

PARTENAIRE D'ÉCRITURE : L'ACTEUR CRÉATEUR

CHARLOTTE MUSSET



Claire Marx

Pour actualiser l'intrigue, redéfinir des enjeux dramatiques forts, j'ai collecté des matériaux textuels, entretiens, images, lancé des improvisations au plateau : première rencontre, annonce d'une grossesse après un match à Roland Garros... J'ai invité les acteurs à esquisser leur personnage sur une proposition sonore, visuelle, à partir aussi d'investigations ciblées : scènes de films, interviews - celle de Delphine Seyrig fut, par exemple, source d'inspiration pour la silhouette d'Astrid.

JEAN DE GRACIEN



Chap Rodriguez Rossel

Nous avons co-écrit des journées types des personnages, inspirées d'une pratique éprouvée sous la direction de Julie Deliquet dans le cadre du Collectif In Vitro. Elle enrichit la figure en création d'un hors-champ puissant. Le scénario proposé permet de visiter son passé imaginaire, son univers social et culturel, ses non-dits.

Ces expérimentations créent une mémoire commune permettant l'élaboration interactive des identités et situations dont je fixe ensuite la forme par l'écriture en accord avec la démarche immersive de la Compagnie. Ces « Fragments de vie » donneront lieu à de petites formes théâtrales présentées en parallèle du texte central.

ASTRID MOULIN



Diana sakaïlauskaitė

LA MUSIQUE LIVE POUR DIRE L'EMPRISE NUMERIQUE

LE PERCUSSIONNISTE



Guillaume Arbonville

Les personnages sont sous le feu roulant de notifications internet, appels téléphoniques, sms, skypes, autant de formes d'invasions, voire de perversions de l'intime.

J'ai choisi la musique live comme métaphore sensorielle du harcèlement exercé sur nos vies par le design sonore formaté de nos outils numériques, dont nous n'avons plus conscience tant nous en avons intégré les codes.

Charge au percussionniste de nous réveiller par ses inventions musicales, libre à lui d'improviser une performance en lien étroit avec le texte et le jeu des acteurs.

Mise en scène

UN ESPACE SCÉNIQUE ENTRE PLEIN FEU ET CLAIR OBSCUR

A l'avant-scène, un rectangle de lumière dans lequel une table, un fauteuil et un miroir plantent le décor d'un salon contemporain.

A cour, (dans la pénombre), un large rouleau de papier suspendu au-dessus d'un vieux bureau industriel sur lequel sont visibles tubes de peinture, pinceaux et autres accessoires de l'atelier d'artiste de Charlotte. A jardin, à la limite du terrain de jeu, le percussionniste se devine dans une ambiance bleutée. En fond de scène, les personnages, à peine éclairés, prêts à surgir à tout moment dans le rectangle de lumière. Ils regardent, suivent ce qui se passe dans cette zone, comme le font les followers derrière leurs écrans d'ordinateurs ou de téléphones.

Les spectateurs observent des êtres qui eux-mêmes en espionnent d'autres : voir sans être vu ou être vu à son insu dans une transposition au plateau des injonctions imposées par notre monde hyperconnecté.

Piégés dans ces différents espaces fixes et mouvants, les personnages portent en eux une dimension double, tragique et grotesque. Ce dispositif révèle des frontières poreuses, entre diverses identités, différents avatars, et questionne la nature de nos relations contemporaines.

Les objets de communications, animés de temps à autre par des LED, déclenchent l'action et gouvernent les figures. Les humains apparaissent alors comme les marionnettes de leurs propres instruments, dans leur compétition aveugle pour maîtriser l'autre.

UN TERRAIN DE JEU À LA FOIS THÉÂTRAL ET SPORTIF

Pour exprimer les rapports de forces conscients et inconscients entre les personnages, et introduire une marque d'humour dans les duels à mort qu'ils se livrent, j'ai demandé à chaque comédien-ne d'insérer dans son jeu des gestes, gimiks, tics de joueurs et joueuses de tennis célèbres : ceux de Nadal ritualisés qui donnent à voir le mari maniaque et jaloux ; de Sharapova la tsarine, ou d'un Monfils ou d'un Tsonga.

Ainsi comédiens, personnages, spectateurs, sont pris dans une dynamique d'attaques, de revers, de suspens, de feintes, toujours sur le qui-vive.

Ces strates d'interprétations nourrissent le jeu. Elles offrent au public des regards pluriels, voire dérangeants, sur des situations a priori convenues.

La fable offre un dénouement à double issue. Ainsi, comme dans une compétition sportive, le final n'est jamais joué d'avance et peut changer d'un soir à l'autre car badiner avec les sentiments à l'ère d'internet peut conduire au meilleur comme au pire : un acte artistique libératoire ou une mort certaine en live streaming !



Le percussionniste est à vue tout le long de la pièce. Chef d'orchestre, arbitre, il compose, improvise des motifs musicaux sur les bruits émis sans cesse par les appareils numériques. Les onomatopées cling, ding, bang, pow, baboum... sont là pour signaler chacun d'eux en fonction des situations.

PROLOGUE

Le percussionniste : Voici deux accessoires : un bouquet de fleurs et une arme à feu. Je vous invite à choisir l'un des deux. Votre choix décidera du dénouement de l'histoire. Pour ce faire, nous allons procéder à un vote à main levée. Qui vote pour le bouquet de fleurs ? Qui vote pour l'arme à feu ?

Il montre l'objet Vainqueur.

C'est donc le bouquet / l'arme qui a obtenu la majorité des suffrages.

Il tend le bras .

Jeu !

A

Entre Charlotte en peignoir, les cheveux mouillés. Au sol, une grande toile blanche déployée. On y voit les contours dessinés d'un corps de femme. A côté, un appareil photo numérique sur pied relié à un ordinateur. Tous les signes d'une performance artistique en cours. Elle jette un œil sur l'écran, hésite puis lance un « Go » en smashant sur la touche « Enter ».

Bang

Elle se retourne.

Bang

Elle se retourne.

Bang

Bang

Bang

Avalanche de likes. Elle passe de l'euphorie à l'effroi.

Charlotte : Stop ! Stop ! Stop !

Silence.

Charlotte : Mise à jour de vos identifiants... Fermeture du compte.

Cling

Elle regarde son téléphone

Bang

Son ordinateur

Cling

son téléphone

Bang

l'ordinateur

Cling

Le téléphone

Elle commente à voix basse les différents messages et notifications qu'elle reçoit.

Bang

l'ordinateur

Elle s'apprête à répondre.

Dring

Le téléphone sonne.

Jean : T'as bougé ?

Charlotte : Non !

Jean : Comment ça non ? J'ai vu sur Zenly que t'avais bougé.

Charlotte : Ouais, j'étais partie chercher un truc, mais là ça va j'suis rentrée...

Jean : Un truc ?

Charlotte : Oui un truc.

Jean : Quel truc ?

Charlotte : ...

Jean : T'as rien à me dire ?

Charlotte : Non quoi ?

Jean, s'empportant : Quoi ? Et cette chose énorme que t'as postée sur internet, il y a déjà 683 likes au bout de cinq minutes...

Charlotte : C'est ma vidéo d'adieu.

Jean : C'est ma vidéo d'adieu ! C'est comme ça que tu dis adieu ? En faisant pire qu'avant ?

Bang

Comment ça pire ?

Jean : T'es pas forcée de te mettre à poil devant le monde entier.

Charlotte : A poil ! Je suis pas à poil ! Excuse-moi mais il y a des gens qui aiment mon travail, voilà, j'avais besoin de leur faire un dernier cadeau, c'est bon j'ai coupé, le compte est fermé.

Jean : Ok. Quand même... On avait convenu que ça s'arrêterait net.

Pow !

Qu'est-ce que c'est ?

Charlotte : J'en sais rien, une pub.

Jean : Une pub ? C'est un follower ça !

Charlotte : Mais non !

Jean : Si, t'as ré-amorcé la pompe au lieu de mettre un point final.

Charlotte : Mais c'est bon j'ai coupé Insta ! Ça doit être un truc qui traîne.

Jean : C'est quoi cette pub ?

Charlotte : J'en sais rien.

Jean : Regarde !

Charlotte : Euh... Astrid Moulin, Créatrice d'Harmonie bla bla bla.

Jean : Tu bloques !

Charlotte : Et toi t'es où ?

Jean : Tu me fliques ? Bloque je te dis ! Il faut que tu bloques !

(...)



L'Équipe

ANNABELLE SIMON

Autrice - Metteuse en scène - Comédienne



Elle commence son apprentissage auprès de Fabrice Melquiot au sein de la **Compagnie Arcanes** à Modane (1994 - 2000) et de Jacques Vincey au lycée Charles Baudelaire d'Annecy (1997 - 2000).

Membre du **Collectif In Vitro** depuis 2009 et directrice artistique de la **Cie Lalasonge - Les Immersives** depuis 2006, Annabelle Simon a été formée à l'**École du Studio d'Asnières** (2000 - 2002) et à l'**École du Théâtre National de Strasbourg** (2002 - 2005).

De 2005 à aujourd'hui, elle joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota, Benjamin Moreau, Lisa Wurmser, Laurent Lafargue, Julie Deliquet, Rachid Zanouda, Marion Camy-Palou, Natacha Bianchi, Lucas Olmedo...

Depuis 2016, elle fait partie du collectif les Agitées d'Alice.

En 2019 elle intègre la Compagnie de la Huchette pour jouer la jeune fille dans *La leçon de Ionesco*. En 2020-21 elle joue *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras mis en scène par Sylvain Martin.

La réflexion sur la dramaturgie l'intéresse depuis toujours. En 2002 sa pièce *Une horloge à la mer* écrite pendant son **DEUG Art et spectacles à Paris 3 Censier**, dans le cours de Joseph Danan, est sélectionnée à la **Comédie de Reims** pour une lecture publique. Forte de cette expérience, elle vise à inventer, dans les projets qu'elle met en scène, des modes narratifs singuliers, liés à l'écriture de plateau ou au travail d'adaptation. Les nombreux scénarios éphémères qu'elle crée au sein du Collectif In Vitro durant 10 ans, la méthodologie mise en place par Julie Deliquet, renforcent son goût de l'enquête et du décryptage de ce qui fait situation, événement, narration. Cette approche empirique, où la fable est testée en direct sur scène, où les empreintes ne sont gardées que dans la mémoire du groupe, la poussent paradoxalement à vouloir en transcrire une trace personnelle.

Ses questionnements artistiques vont de pair avec ses questionnements intimes. Elle cherche ce qui a construit son identité féminine, traque dans les rapports humains ce qui ressort plutôt des injonctions sociales, idéologiques, ou de déterminismes biologiques. D'une pièce à l'autre, son interrogation chemine sur ce qui a façonné et continue de façonner la femme en 2021. De 2014 à aujourd'hui, elle écrit des drames, collectivement avec le projet *Chevelure(s)*, puis seule avec *Les polaroids de Cendrine*.

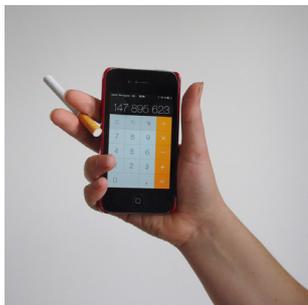
Dans une relecture contemporaine de *Créanciers* de Strinberg, elle questionne les rôles du féminin et du masculin et le trouble des identités à la croisée des langages électroniques.

La pédagogie lui tient à coeur. Dès l'origine de sa compagnie, elle a dirigé ateliers et stages de pratique artistique. Depuis 2016 dans le cadre « **Culture et Santé à l'hôpital** » piloté par la **DRAC Île-de-France** en collaboration avec le **Théâtre Gérard Philippe**, elle dirige des ateliers à destination de personnes en fin de vie, professionnels de l'hôpital de Delafontaine, jeunes aux troubles stabilisés, jeunes autistes, adolescents déscolarisés...

Depuis 2020, elle est associée comme membre du Collectif In Vitro au théâtre Gérard Philippe dont Julie Deliquet a pris la direction. Elle anime notamment avec elle en mai 2021 le stage des **Chantiers Nomades** à destination de 14 comédiens professionnels : « L'écriture de plateau - Du réel à la fiction »

CLAIRE MARX

Comédienne – Collaboratrice artistique



Elle se forme au jeu à l'**École des ateliers du Sudden** (2005 à 2009). Elle explore d'abord l'univers d'auteurs classiques et contemporains comme Carlo Goldoni (*Les Cuisinières*, mis en scène par Pierre Puy), Patrick Kerman (*La Mastication des morts*, par Pierre Barayre), ou encore Carole Fréchette (*Le Collier d'Hélène*, mis en scène par Kevin Linocent). À l'image, elle travaille avec de jeunes réalisateurs sur de nombreux courts- métrages. Elle pratique également la danse contemporaine et le modern jazz, ce qui l'a amenée notamment à participer à la 4ème édition du concours **Danse Elargie** au **Théâtre de la Ville**, dans le projet *Black and Light*. Depuis 2013, elle joue sous la direction de Johanne Débat les spectacles *Espaces Insécables*, pièce commune et *Les Manigances*. Auprès de Guillaume Clayssen au sein de la **Compagnie Les Attentifs** en tant que collaboratrice artistique ou comédienne, elle participe à quatre de ses créations. Elle intègre la **Cie Lalasonge - les Immersives** en 2012 et joue dans : *Chevelure(s)*, *Polaroids* (Avignon off en 2018 au **Théâtre du train bleu**). Depuis 2021 elle travaille avec le collectif du **Prélude** issu de la «branche rue» le spectacle *Littoral* de Wajdi Mouawad.

De 2019 à 2021 elle interprète un seule en scène *Les Polaroids de Cendrine*, écrit et mis en scène par Annabelle Simon, plus d'une trentaine de fois dans les classes et lieux non-dédiés.

DIANA SAKALAUŠKAITĖ

Comédienne

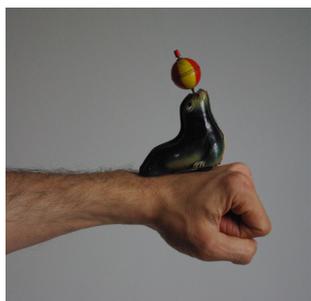


Originaire de Lituanie, elle a été formée au **Conservatoire de Klaipėda** et à l'**école de théâtre V. Šinkariukas de Kaunas**. En France, ses formations théâtrales se poursuivent avec Ariane Mnouchkine, Laurent Fréchuret, Christian Schiaretti, Philippe Calvario et d'autres. Elle a joué au théâtre sous la direction de Laura Scozzi, Lisa Wurmser, Philippe Adrien, Geneviève de Kermabon, Véronique Widock, Annabelle Simon, Nathalie Sévilla, Ludivine Anberrée. Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène François Wastiaux. Dans le cadre des 40 ans du procès à l'origine de la loi sur l'avortement elle a joué pour Mylène Bonnet : *Le Procès de Bobigny, 40 ans de liberté ?* En 2018, elle rejoint les metteurs en scène barcelonais Nao Albet et Marcel Borrás pour une création au **Théâtre National de Catalogne Falses-tuff**, *La muerte de las muses* et tourne en Roumanie pour le réalisateur roumain Cristi Puiu d'après *Trois entretiens de Soloviev*, le film *Malmkrog* qui obtient le Prix du meilleur réalisateur à la Berlinale. Sortie en France en juillet 2020 et dans nombreux festivals du monde.

Parallèlement à sa carrière de comédienne, Diana est traductrice en lituanien d'auteurs et autrice de théâtre français. En 2012, avec Nicole Barrière, elle publie en français 17 poétesses lituaniennes sous le titre *Cœurs ébouillantés*.

CHAP RODRIGUEZ ROSELL

Comédien



Originaire de Barcelone, il se forme à **Buenos Aires** avec Pompeyo Audivert, Stella Gallazzi et Pablo Coca puis à Paris au **Théâtre National de la Colline**, avec Rodolphe Dana, Thierry Paret, Annie Mercier et Sophie Loucachevsky. Parallèlement, il suit les **Cours Florent** jusqu'en 2011.

Il a joué au théâtre sous la direction de Cecilia Ceminó, Sandra Dubrulle, Dominique Flau-Chambrier, Lucas Olmedo, Annabelle Simon, Juan Miranda dans la pièce *Mon fils marche juste un peu plus lentement* (finaliste du concours Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13)

A Barcelone, il fonde la compagnie La Gavatxa et joue dans *Menjarà la carn*, d'Helena Gimeno.

Il reçoit le **prix du Meilleur comédien dans le cadre du festival de théâtre Mostra't de Barcelone** pour sa performance dans *Manque*, de Sarah Kane mis en scène par Volpe. Depuis 2020 il joue avec la Compagnie Paradiso 99 les spectacles : *Canción dulce y amarga*, *L'habitació tancada*, et *Destination Moon*.

Au cinéma, il tourne pour Sergi Portabella dans *Jean-François i el sentit de la vida*, David Victori dans *No mataràs*, Cesc Gay dans la série *Movistar Félix*, Disney Plus *Tú también lo harías*, et pour Tobias Wiemann dans *The path* (Warner Brothers).

LÉONOR BOYOT GELLIBERT

Costumière



Après des études de biologie et géologie, elle change de voie, se forme à la coupe et au design de mode à **Esmod Paris** puis se spécialise dans le costume de scène à l'**ENSATT** à Lyon. Elle crée avec d'autres plasticiens le **collectif Les Réversibles** et réalise plusieurs installations notamment **Knit & Meet** en Finlande.

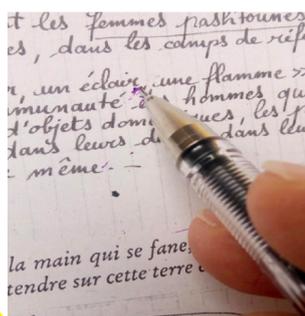
Depuis 2011 elle travaille comme cheffe costumière sur de nombreux projets en France et à l'étranger, aussi bien pour le théâtre que la danse, le cirque, l'opéra, ou le cinéma. Elle collabore avec la Cie Métatarses dirigée par Sandra Abouav, **le Cirque Électrique** direction Hervé Vallé à Paris, la Cie L'Envers du décor direction Eugène Durif ; la Cie Lalasonge direction Annabelle Simon, le Bouc sur le Toit direction Virginie Berthier, KS&Co direction Ewlyne Guillaume et Serge Abatucci en Guyane française, la compagnie du Hasard direction Danièle Marty, la compagnie La Ponctuelle dirigée par Lucien Fradin et Aurore Magnier... Finaliste de l'European Opera Directing Prize en 2016 et 2nde du Dutch Design Award en 2017, elle est actuellement l'assistante de Laurent Pelli sur l'opéra *Lakme* à l'Opéra Comique.

Elle intervient régulièrement comme formatrice auprès d'élèves comédiens et techniciens au **théâtre école Kokolampoe en Guyane** française autour de « l'outil costume ».

Elle développe en 2018 avec la chorégraphe Sandra Abouav, un module danse et costume intitulé éprouver pour concevoir, pour l'option conception costume de l'ENSATT.

MICHÈLE CHARDON

Dramaturge



Professeure agrégée de lettres classiques et **formatrice théâtre**, elle intervient régulièrement en milieu scolaire où elle fait découvrir l'écriture contemporaine.

Avec ses ateliers adultes, elle monte *La Cantatrice chauve* de Ionesco, *La noce* de Tchekov, *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, traduit et mis en scène *Non tutti ladri vengono per nuocere* de Dario Fo.

Elle anime des stages de formation : DAAC ac-grenoble, **théâtre Am Stram Gram Genève**, Biennales en Maurienne, EEA Haute-Maurienne Vanoise.

De 1994 à 2000 elle co-dirige avec F. Melquiot **la Cie Arcanes** en Maurienne (*Roberto Zucco* de Kol-tès, *Caroline et Casimir* d'Orvath, *Homme et galant homme* de E.De Filippo...). De 2005 à 2009, elle collabore avec la **Cie Lalasonge** sur *Kids* de Fabrice Melquiot, *La Dispute* de Marivaux, *Le Cabaret Dario Fo*, *Pâte à clown* et *Gaetano*.

De 2015 à 2021, elle réalise les dossiers pédagogiques du **théâtre ASG de Genève**.

Elle travaille aussi le théâtre comme médiateur dans une pédagogie visant à améliorer les compétences langagières et cognitives en toute matière par leur mise à l'épreuve au plateau. (théâtre et didactique des langues, EPI ac-grenoble Grammaire des langues / grammaire de l'espace et du corps, ateliers Polyglotte).

GUILLAUME ARBONVILLE

Percussionniste



Il débute la batterie en 1990. Diplômé du **M A I** (Nancy) en 1999, il se professionnalise en 2000, et devient **batteur TAMA drums** en 2004.

Il accompagne de nombreux groupes et artistes sur scène et en studio, en tournées nationales et internationales : Japon avec Riko Goto Trio 2008 et 2010, Angleterre avec Barth 2009, France/Suisse/Belgique avec Do The Dirt depuis 2016...

Il s'exprime dans des styles très variés : jazz, rock, pop, musiques expérimentales, musiques traditionnelles.

L'étude de nombreux tambours issus de traditions musicales de tous les continents (Afrique, Amérique du nord et du sud, Caraïbes, Inde, Moyen Orient, Maghreb...) l'a conduit à se spécialiser dans l'intégration des percussions traditionnelles dans la musique moderne.

Il accompagne des spectacles de danse, notamment de Butô avec le danseur Atsushi Takenouchi et participe à des performances artistiques variées : ciné-concerts, le théâtre, lectures.

En 2020/2021, il crée la musique du spectacle de danse contemporaine *Yanka* pour la **Cie Neige Scariot**, qu'il joue sur scène.

Depuis 2002, il a enregistré une cinquantaine d'albums et donné plus de 1000 concerts et spectacles en tous genres.

VERA MARTINS

Créatrice lumières



Née à Lisbonne, Vera Martins habite et travaille à Paris depuis 2013.

Licenciée en Arts Plastiques de la faculté des Beaux Arts de Lisbonne et de l'École des Beaux Arts d'Angers, elle a suivi la formation en scénographie de l'Institut de Créativité, arts et nouvelles technologies Restart, à Lisbonne.

En tant que conceptrice lumières elle travaille pour des projets de théâtre, danse et performance en France, Belgique et au Portugal.

Parmi les compagnies avec lesquelles elle a collaboré :

la Cie Lalasonge d'Annabelle Simon (*Chevelure(s)* et *Polaroids*), la Cie Tout Un Ciel d'Elsa Granat (*Le Massacre du Printemps*), le chorégraphe João Costa Espinho (*Bestiaire* et *Je t'aime*), la Cie 1er août de Jean Bechetoille (*Comment Igor a disparu* et *Vie et Mort d'un Chien*), la Cie Accord Sensible de François Lanel (*J'ai dit à Thibaud*), Lisa Vereertbrugghen (*Softcore* et *Disquiet*), Erwan Hakyoon Larcher (*Ruine*), Mauricia Barreira Neves (*Anesthetize* et *Fodam-me tudo menos o coração*) et Danny Neyman (*Walk on the Park*).

Elle travaille aussi pour le cinéma avec l'artiste Madison Bycroft dans son premier moyen métrage *BIOPIC*.

La Compagnie

DE LALASONGE AUX IMMERSIVES

Annabelle Simon crée en 2006 la Compagnie Lalasonge implantée à Modane, petite ville savoyarde à la frontière italienne dont elle est originaire.

D'abord composé de comédiens issus comme elle du Théâtre National de Strasbourg ou de l'École du Studio d'Asnières, le noyau créateur se renforce en 2011 grâce à la rencontre avec Claire Marx et Antonin Boyot Gellibert.

Un désir croissant de partage avec des publics éloignés des lieux culturels conventionnels anime l'équipe qui propose des formes théâtrales sur des places de marché, dans des bars, salons de coiffures, maisons de retraite, lycées, pour se faire l'écho des légendes intimes et souterraines du monde.

Aussi la Compagnie change-t-elle de nom pour être au plus juste de son processus de création : en 2019 elle devient Lalasonge - Les Immersives.



Maquette *Chevelure(s)*
Dôme Théâtre Albertville
Mars 2014

LES SPECTACLES

La Dispute (2006)



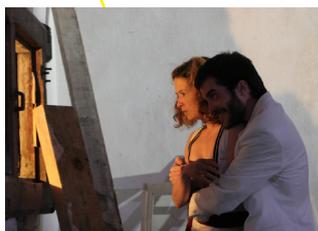
Pièce de Marivaux, créée pour le Fort la Redoute Marie-Thérèse dans le cadre du festival Esseillon en scène en juillet 2006 (plein air)

Souricettes, curés et autres bestioles (2006)



Cabaret Dario Fo et Franca Rame avec chants polyphoniques et accordéon
Créé pour le festival Esseillon en scène en juillet 2006 et joué dans les bars.

Créanciers (2007)



D'August Strindberg
Créée pour le Fort la Redoute Marie-Thérèse dans le cadre du festival Esseillon en scène en août 2007 (intérieur).

Pâte à clown, pâte à clones (2008)



Spectacle à géométrie variable. Écriture de plateau autour du clown sur le thème de la peur.
Semaine de la solidarité en novembre 2008

Gaetano (2009)



Libre adaptation du film *Ricomincio da tre* de Massimo Troisi. Création au festival Automne Italien de Modane en 2009. Repris en 2010 au festival Champ Libre de Chambéry et à Paris au Théâtre de la Reine Blanche

Un monde meilleur ? (2012)



Premier prix du concours Saut en Auteurs du Groupe des 20 Rhône-Alpes.
Avec les textes *La fin du monde en mieux* de Sébastien Joanniez et *Arrêt sur zone tous feux éteints* de Jean-Michel Baudoin. Création 2012. Tournée 2012-2013

Chevelure(s) (2015)



Compagnonnage sur 2 ans avec le Dôme Théâtre d'Albertville et partenariat avec Malraux, scène nationale Chambéry Savoie.
Écriture de plateau à partir de récolte de récits sur le territoire savoyard. Créé en 2015. Tournée 2016-2017, Guyane, Savoie, Haute-Savoie

Polaroids (2018)



Texte d'Annabelle Simon. Création au Théâtre du Train Bleu pour le Festival Off d'Avignon, juillet 2018.

Les Polaroids de Cendrine (2019-2021)

Création à la Cité scolaire Bourg Saint-Maurice, Collège d'Aiguebelle, Château de Menton (2019), plusieurs collèges et lycées : Albertville, Annecy, Livry Gargan, Albens

Calendrier de création

SEPTEMBRE 2019

Travail
à la table

Résidence : 3 jours de travail sur *Créanciers* de Strinberg à la Maison des projets du Pré saint-Gervais (93)
Lectures expérimentales, inversion du sexe des protagonistes, caractérisation des nouveaux personnages, discussions sur enjeux et dramaturgie.

NOVEMBRE 2019

Improvisations
au service de l'écriture

Résidence : du 4 au 10 au Super Théâtre Collectif de Charenton-le-Pont
Création des personnages contemporains inspirés des figures de l'oeuvre de Strindberg

JUILLET 2020 - MARS 2021

Première
étape
d'écriture

Canevas établi à partir des personnages développés par les acteurs - 1ère version du texte
Travail de relecture dramaturgique et nouvelle version axée sur les questions du numérique et des identités

AVRIL 2021

Mise en voix

2 jours de travail avec les comédiens à la Maison des projets du Pré saint-Gervais (93)
Lecture et improvisations pour enrichir les rapports entre les personnages.

JUIN 2021

Expérimentations
sensorielles

Résidence : 3 jours de travail au Super Théâtre Collectif de Charenton-le-Pont
Travail sur le passé des personnages et mise en voix du texte

SEPTEMBRE 2021

Travail
au plateau

Résidence : du 13 au 27 au TGP - CDN de Saint-Denis
Texte finalisé, mise en jeu et test des intuitions de mise en scène avec présentation de sortie de résidence

Lecture
professionnelle
Festival d'Avignon

Lecture publique : Mardi 12 juillet 2022 - Conservatoire d'Avignon - partenariat avec la SACD

JUILLET 2022

SEPTEMBRE / DÉCEMBRE 2022

Travail
au plateau

Résidence : du 12 au 16 septembre - La Traverse au Bourget du Lac
Travail sur la première partie de la pièce avec présentation en sortie de résidence

Formes In situ

Du 26 septembre au 2 octobre 2022 : Communauté de Communes Haute Maurienne Vanoise/ GRAC Modane
Ateliers de pratique artistique musique/théâtre
Présentation de *Fragments de vie* : 3 formes théâtrales, 3 incursions dans l'intimité des personnages de *Passing shot*
Soirée spectacle/rencontre autour de *Passing shot* : Samedi 1er octobre 2022

MARS 2023

Travail
au plateau

Résidence : 1 semaine - Théâtre des Collines – Espace des Forges - Annecy

SAISON 2023-2024

Création

3 semaines de résidence :
1 semaine - Théâtre des Collines - Espace des Forges - Annecy
2 semaines suivi de la création (lieu à confirmer)
finalisation de la mise en scène avec intervention des collaborateurs : costumier, créatrice lumière, plasticienne/scénographe, régisseur son

Formes In situ

FRAGMENTS DE VIE

3 monologues
de 20mn chacun

3 écritures de
l'intime

3 points de vue
pour mener
l'enquête

3 formes
théâtrales
immersives

Que peut-on imaginer de la vie de Jean, Alma, Charlotte, les trois personnages de *Passing Shot* avant que ne commence leur histoire dans la pièce elle-même ?

Les 3 monologues proposés sous le titre de *Fragments de vie* évoquent des moments forts de leur histoire, leurs attentes, leurs secrets, leurs rencontres. Ils sont nés du travail laboratoire réalisé avec les comédien.ne.s lors des premières résidences faites au Super Théâtre Collectif de Charenton. Ils sont le fruit de la co-écriture entre la metteuse en scène, les acteurs et la dramaturge.

Ils peuvent se jouer en immersion dans des lieux atypiques tels une chambre d'hôtel, l'appartement d'un particulier ou encore dans l'espace d'un centre hospitalier. L'idée est que les spectateurs puissent choisir de suivre l'histoire par le prisme d'un des personnages, qu'ils aient ainsi une lecture différente des événements selon la figure choisie. L'expérience serait alors de confronter les points de vue et de voir ce que chacun fait des indices recueillis et de l'empathie qu'il a acquise dans cette rencontre privilégiée avec l'un des antagonistes.

Sera-t-on plus indulgent ou au contraire condamnera-t-on sa démarche compte tenu de ce que l'on connaît de leur vie passée ?



« Ah ! Non, Gary ! Dégage ! Et toi aussi Émile Ajar ! Le génie double ! Pourquoi les phrases des autres s'invitent-elles toujours quand je crée ? »



Fragment 2 : Vie d'Alma / printemps / 14H-21H

Une chambre d'hôtel en Inde : Alma écrit une lettre à l'amie qui partageait sa chambre et son voyage. Happée par les souvenirs de son passé avec Jean, elle lui révèle son secret bien gardé.

« Si tu savais à quoi je pensais à ce moment là ?! - Les Beatles ! J'avais une musique de l'Album blanc dans la tête, comme s'ils m'invitaient à quelque méditation transcendante. »



Fragment 3 : Vie de Charlotte / automne / 21H-6H

En cure de désintoxication : l'Odyssée étourdissante de Charlotte, artiste plasticienne de renom entre performance, Moma, portes de lycée taguées, rave party jusqu'à sa première rencontre avec Jean.

« Tu te sens comme un tableau de Malevitch blouse bleue sur fond blanc égarée dans une galerie d'art. Sous bonne escorte, histoire qu'on ne vole pas le chef d'œuvre. »

Ateliers de pratique théâtrale

ET SI ON ÉCHANGEAIT LES RÔLES

Écriture et jeu

entre 16h et 20h
de pratique

2 intervenantes

Dans un parcours alternant pratique théâtrale et écriture, nous inviterons les participants, collégiens, lycéens, adultes à 3 étapes de création :

- co-construction d'un scénario en 3 parties avec trois personnages : X, Y, Z

En 1 : X parle avec Y de Z ; en 2 : Y se retrouve avec Z ; en 3 : on découvre que X et Z se connaissent.

- mise en jeu de leur fiction qui permettra d'approfondir la construction des personnages et les enjeux de chaque situation.

- inversion du genre des personnages : lit-on la même histoire ? Une restitution des deux versions sera suivie d'un débat autour de la question des stéréotypes de genre et des rapports de domination.

Écriture, jeu et vidéo

15h de pratique

2 intervenantes +
1 vidéaste sur 4h

Par des exercices spécifiques, écriture vidange à partir d'un mot, récit par le prisme de la photo, invention d'un avatar... Nous travaillerons les questions du mensonge et de la vérité, de la réalité augmentée, du passage du réel à la fiction.

En testant différents styles de prises de parole internet avec leurs codes : coup de gueule, témoignage, révélation, interview, déclaration d'amour...

Nous visons à développer l'esprit critique des élèves.

Les capsules vidéos réalisées seront diffusables sur les réseaux sociaux donnant la parole à des doubles imaginaires.

MES AVATARS

Écriture et média

5h de pratique

3 intervenants
dont un vidéaste

A partir de photos, d'images tirées des médias, les participants seront invités à inventer un fait divers, dans un style journalistique.

Ils mettront ensuite en image vidéo ou photo ce qu'ils auront inventé (faux flashes infos BFM, faux reportages BRUT...)

FAKE NEWS

Écriture et musique

12h de pratique

2 intervenantes +
1 percussionniste
sur 6h

Atelier de pratique musicale et théâtrale pour Etablissements d'Enseignement Artistique
Écriture de scènes mettant en jeu des échanges numériques (conversation skype, échanges SMS, live streaming ... etc.) avec création de courtes séquences musicales.

DESIGN SONORE